

- Marinella COLUMMI CAMERINO, *Per Cesare De Michelis*

Hommage à Cesare De Michelis.

- Ugo M. OLIVIERI (Università degli Studi di Napoli Federico II), *Apologia della Pisana*

Ugo Olivieri étudie Pisana en suivant la piste des amours de Pisana et de Carlo Altoviti, et en remarquant tout d'abord que Pisana représente une exception parmi les protagonistes féminines des romans du XIX^e siècle. Il s'attache ensuite à commenter les passages où la voix de la protagoniste se fait entendre, dans les dialogues, et ainsi sans le voile du deuxième degré de la narration à la première personne de l'octogénaire. Mais ce commentaire de certains passages du roman ouvre en réalité de vastes perspectives, en empruntant d'intéressantes pistes intertextuelles et en parvenant à de subtils rapprochements entre histoire individuelle et histoire collective.

Ugo Olivieri studies Pisana by following the track of Pisana and Carlo Altoviti's love story, and notices at first that Pisana represents an exception among the female protagonists in 19th century novels. He pays particular attention to the moments when, in the dialogues, the voice of the female protagonist can be heard, thus without the veil of the second degree of the first person narration by the eighty-year-old narrator. But the comment of some passages of the novel opens in fact large perspectives through interesting intertextual tracks and by reaching subtle proximities between individual and collective history.

- Marina MARCOLINI (Università degli Studi di Udine), « *Altro che stupida ! » Un personaggio complesso e incompreso : Clara di Fratta*

L'article propose une analyse approfondie d'un personnage des *Confessioni d'un Italiano* peu étudié par la critique niévienne, et le plus souvent mal compris, Clara, sœur aînée de la protagoniste Pisana. En renversant les appréciations réductrices qui ont rattaché ce personnage à différents stéréotypes littéraires, la présente analyse le valorise en tant que figure importante pour l'interprétation de l'ensemble du roman. Le point de départ de cette lecture est le dialogue du chapitre VII entre Clara et le Jésuite padre Pendola, expert en intrigues et collaborateur des Inquisiteurs d'Etat de la république de Venise, dialogue dont la grande gagnante est, contre toute attente, la jeune fille. Le véritable thème de la discussion est la liberté de conscience à laquelle Clara refuse de renoncer, en contradiction avec le raisonnement sournois et captieux du Jésuite. La rébellion de Clara, croyante fervente, remet en cause la vision catholique traditionnelle de la femme soumise, silencieuse, obéissant à l'autorité paternelle et religieuse. Grâce à une attentive analyse intertextuelle et narrative, l'article montre que ce qui est en jeu n'est autre que la thématique fondamentale du roman, c'est à dire la question morale de l'éducation de la conscience individuelle, un apprentissage pré-politique qui prépare la formation d'une conscience nationale. Il est fort intéressant de remarquer que Nievo, pour représenter le meilleur du catholicisme, choisisse deux représentants laïcs, deux personnages socialement vulnérables, un serviteur et une jeune fille, Martino et Clara. Avec la figure de Clara, Nievo a voulu représenter un christianisme idéal qui l'attirait, mais qui fut trahi par le catholicisme historique.

The article offers a deep analysis of one of the characters of the *Confessioni d'un Italiano* that has not been studied much by the critics and most often misunderstood, Clara, Pisana's elder sister. By reversing the reducing appreciations which have tied this character to various literary stereotypes, the present analysis values it as an important figure for the interpretation of the novel as a whole. The starting point of this reading is the dialogue of chapter VII between Clara and the Jesuit padre Pendola, who is an expert in plots and a collaborator of the State inquisitors of the Republic of Venice, a dialogue of which the young woman is, against all odds, the winner. The real theme of the debate is the liberty of conscience, to which the young woman refuses to renounce, against the sly and fallacious reasoning of the Jesuit. Clara, a keen believer, rebels and thus questions the traditional catholic vision of the woman, submissive, silent and obedient to the paternal and religious authority. Thanks to an attentive intertextual and narrative analysis, the article shows that what is at stake is nothing but the fundamental theme of the novel, that is to say, the moral question of the education of individual consciousness, the pre-political learning which prepares the formation of national

consciousness. It is quite interesting to note that Nievo, in order to show what's best in Roman Catholicism, chooses two lay people who are socially vulnerable, a servant and a young woman, Martino and Clara. With the figure of Clara, Nievo wanted to present an ideal version of Christianity which attracted him, but was betrayed by the historic Roman Catholicism.

- Michele CARINI (Université de Lille), *Le presentazioni di Monsignor Orlando e del Capitano Sandracca nel capitolo I delle Confessioni*

L'article est consacré à l'analyse des stratégies rhétorico-discursives de l'humour niévien dans la présentation de deux personnages "mineurs" des *Confessions d'un Italien*. Il s'agit de montrer comment, à travers ces personnages, Nievo aborde des thèmes capitaux, comme l'éducation ou la valeur militaire, dans le contexte de décadence de l'ancien régime dans des territoires périphériques de la République vénitienne à la fin du XVIII^e siècle, et comment il établit également une sorte de registre plaisant et ludique, dont les accents se font entendre dans la voix du narrateur Carlo, lorsqu'il adopte des postures humoristiques d'intensités différentes.

The article focuses on the analysis of the rhetorical-discursive strategies of Nievo's humour in the presentation of two "minor" characters of the Confessions of an Italian. The aim is to show how, through these characters, Nievo deals with crucial themes such as education or military valour in the context of the decadence of the 'ancien régime' in the peripheral territories of the Venetian Republic at the end of the 18th century, and how he also establishes a kind of playful and amusing register, whose accents can be heard in the voice of the narrator Carlo, as he adopts humorous expressions with different intensities.

- Simone CASINI (Università degli Studi di Perugia), « *Il battesimo del Crepuscolo* », *ovvero i severi giudizi di Carlo Tenca. A proposito delle « Recenti poesie italiane » (1854-1858)*

Ce travail analyse pour la première fois l'une des plus importantes contributions de critique littéraire du dix-neuvième siècle sur la poésie lyrique de l'époque, c'est à dire la longue série d'articles de 21 épisodes, dont le titre était "Recenti poesie italiane", qui fut publiée dans le *Crepuscolo*, (hebdomadaire qu'il dirigeait depuis 1850) du 2 juillet 1854 au 7 février 1858, et dans laquelle le critique milanais Carlo Tenca passa en revue la poésie italienne contemporaine. Dans cette série, presque toute la production poétique contemporaine est soumise à son appréciation. Des écrivains encore à leurs premiers essais poétiques aussi bien que des poètes chevronnés attendaient en tremblant l'évaluation, parfois féroce, mais toujours attentive, argumentée, analytique, du critique milanais. Un véritable baptême, « le Baptême du *Crepuscolo* », comme le définissait, non sans humour, Nievo, qui fut l'un des poètes sur lequel Tenca écrivit une recension. En partant de l'analyse de Tenca par les critiques littéraires du 19^e et du 20^e siècle (Massarani, Baldacci, Balduino, Berardi, Cottignoli, Colummi Camerino, Maffei ecc.), ce travail reconstruit les critères et les objectifs littéraires et civiques que Tenca utilisait dans ses analyses, et en plus d'établir une liste précise de ses contributions, il analyse plusieurs de ses évaluations sur des poètes majeurs ou mineurs et prend en considération l'opposition entre des modèles poétiques dominants pendant la période pré-unitaire.

This article analyses for the first time one of the most important contributions as a 19th century literary critic on the lyrical poetry of the time, that is, a long series of articles (21 items) the title of which was "Recenti poesie italiane", published in *Crepuscolo* (a weekly he directed since 1850) from July 2, 1854 to February 7 1858, in which the Milanese critic Carlo Tenca reviewed the contemporary Italian poetry. In this series, almost all of the poetic production of the time is subject to his valuation. Writers who were still elaborating their first poems as well as well-trained ones expected in fear his criticisms, which were sometimes ferocious, but always attentive, argumented, analytical. A true baptism, the "baptism of the *Crepuscolo*", as Nievo named it, not without humour, himself being one of the poets about whom Tenca wrote a criticism. From Tenca's analysis made by the 19th and 20th century critics (Massarani, Baldacci, Balduino, Berardi, Cottignoli, Columni Camerino, Maffei, etc.), this article rebuilds the criteria and the literary and civic objectives which Tenca used in his criticisms, and, besides establishing a precise list of his contributions, he

analyses several of his criticisms on major or minor poets and takes into consideration the conflicts between the various poetical models that dominated during the pre-unity period.

- Maurizio CAPONE (Università degli Studi di Macerata), *Appunti su popolo, populismo e nazione in Ippolito Nievo*

Dans son article, Maurizio Capone évoque le peuple et le populisme d’Ippolito Nievo. Tout d’abord, se méfiant, à juste titre, des significations actuelles du terme “populisme” et se fondant sur la définition du terme tel qu’il est utilisé par Asor Rosa dans *Scrittori e popolo*, l’auteur de l’article se fonde sur des citations provenant de différentes œuvres nievianes extérieures aux *Confessioni* (Il conte pecorajo, La nostra famiglia di campagna, les Lettere) pour tenter de définir ce qu’il appelle «le sincère populisme» de Nievo. Ensuite, désireux de nuancer le point de vue critique généralement partagé sur un peuple plutôt absent des *Confessioni*, il s’intéresse à la relation entre peuple et nation dans le grand roman, en l’éclairant de la relecture de *Rivoluzione politica e rivoluzione nazionale*.

In his article, Maurizio Capone evokes the people and Ippolito Nievo’s populism. First, he justly distrusts the present meanings of the term ‘populism’, and founds his definition of it on the way it is defined and used by Asor Rosa in *Scrittori e popolo*, and then he uses quotations from Nievo’s various works beside the *Confessioni* (Il conte pecorajo, La nostra famiglia di campagna, the Lettere) to try and define what he calls Nievo’s “sincere populism”. Then, since he wishes to moderate the generally shared critical point of view according to which the people is rather absent in the *Confessioni*, he takes an interest in the relationship between people and nation in the great novel, by shedding light on it through his re-reading of *Rivoluzione politica e rivoluzione nazionale*.

- Sara CERNEAZ (Università degli Studi di Udine), *La canzone libera in Nievo. Tra Leopardi e Metastasio*
La canzone libera in Nievo. Tra Leopardi e Metastasio

La canzone libera de Nievo, entre Leopardi et Métastase

Les *canzoni libere* (sur le modèle des *canzoni libere* léopardiennes) de Nievo sont concentrées, selon un travail récent d’Alessandra Zangrandi intitulé *Osservazioni sulla metrica di Ippolito Nievo* (“Stilistica e metrica italiana”, n. 19, 2019) dans deux parties précises de son œuvre en vers : dans le poème polymétrique *Poesia d’un’anima* et dans la section des *Lucciole* (1858) intitulée *Fiori camperecci*. En effet, la chercheuse s’est penchée sur la recherche par Nievo de formes plus modernes, que l’on ne trouve pas, par exemple, chez Fusinato, Giusti et Tommaseo. Le présent article, en partant du choix des *canzoni libere* de Nievo, tel qu’effectué par Alessandra Zangrandi, interroge les thèmes et les stylèmes de cette forme métrique, pour contextualiser les choix de Nievo et retracer les relations de Nievo poète avec Leopardi et avec la tradition du récitatif de Métastase.

The *canzone libera* form in Nievo. Between Leopardi and Metastasio

Nievo’s ‘*canzoni libere*’ are concentrated in two defined areas of his verse work: in the polymeter poem *Poesia d’un’anima* (Versi, 1855) and in the section of *Lucciole* (1858) entitled *Fiori camperecci*. It is a choice that Alessandra Zangrandi reads within the Niebian search for more modern strophic forms, which is not found, for example, in Fusinato, Giusti, and Tommaseo, according to the remarks brought in her recent essay *Osservazioni sulla metrica di Ippolito Nievo* (« Stilistica e metrica italiana », n° 19, 2019). The article investigates themes and stylistic features of this form, in order to contextualize this metrical choice and trace more precisely Nievo's poet's relations with Leopardi and the Metastasian recitative tradition.